

## 1.4. TOURS : LE SITE DES DAMES BLANCHES

---

Jérôme Bouillon

### *LE SITE*

---

La céramique prélevée sur le site de la « Clinique des Dames Blanches » à Tours (Indre-et-Loire) réunit un corpus de 1 417 tessons représentant 350 NMI. L'ensemble a permis de mettre en évidence des productions témoignant principalement d'une occupation pérenne du site entre la période carolingienne et la fin du Moyen Âge classique.

- *ENSEMBLE 140.01*

---

De manière générale, les productions identifiées s'intègrent dans de vastes périodes chronologiques distinctes, qui se répartissent selon un découpage tributaire des variations technologiques ou morphologiques sensiblement perceptibles au sein du corpus. Il s'agit essentiellement de productions 9e-11e s. et plus particulièrement de la deuxième moitié 10e-11e s. Les productions antérieures au 9e s. restent faibles, seuls quelques lots deuxième moitié 8e-9e s. ont pu être attestés, alors que les céramiques de l'Antiquité tardive et mérovingiens sont rares ou inexistantes. Le reste du corpus témoigne d'une part de productions plus ou moins diffuses du bas Moyen Âge et plus sensiblement des 13e-14e s., et d'autre part de productions qui couvrent l'ensemble de l'époque moderne et plus particulièrement le 16e s., ainsi que l'époque contemporaine (19e-20e s.). L'échelle d'analyse se limite aux assemblages inscrits dans les traditions de production de la fin du premier Moyen Âge et plus spécifiquement ceux situés entre le 10e s. et le milieu du 12e s.

En l'absence d'entité chrono-fonctionnelle clairement affichée, seule l'homogénéité des contextes chronologiques et l'aspect qualitatif des lots ont primé. La sélection s'est portée sur les assemblages ayant livré un mobilier céramique exploitable, d'un point de vue quantitatif, avec un corpus en nombre de restes (NR), en nombre minimum d'individus (NMI) et en nombre typologique d'individus (NTI) construit sur les éléments techniques, morphologiques ou décoratifs les mieux conservés, permettant également une identification fonctionnelle des individus.

L'ensemble sélectionné réunit des structures annexes d'habitat (cellier F.353 et F.525), des fosses (F.201, F.299 et F.244), l'ensemble intégrant un espace de 100 m<sup>2</sup> le plus densément occupé du site. À cela s'ajoutent un fossé (F.332), dont le mobilier restitue des assemblages homogènes et cohérents avec l'occupation en place, et une couche stratigraphique (US.1 069) dont le mobilier témoigne d'illustrations typologiques intégrant pleinement les contextes chronologiques appréhendés. Le corpus se compose de 300 tessons parmi lesquels 46 NMI ont pu être identifiés.

Les productions restent principalement locales, les pâtes de Touraine formant l'essentiel du corpus. Quelques productions exogènes sont associées dans des proportions relativement marginales. Il s'agit notamment des confections en provenance des ateliers du Blaisois, mais également des productions dites « chamottées » dont l'origine reste encore incertaine.

Le répertoire des formes est quant à lui représentatif d'un vaisselier usuel courant de cette période. Il regroupe essentiellement des formes fermées où se côtoient individus liés au service de la boisson, de type cruche, les mieux conservées ayant parfois maintenu leur système verseur, ou à la cuisson, de type pot à cuire et oûle. Les formes ouvertes sont quasi absentes, mais les rares individus recensés sont bien conservés.

- *PLANCHES DE DESSIN PAR ENSEMBLE*
-

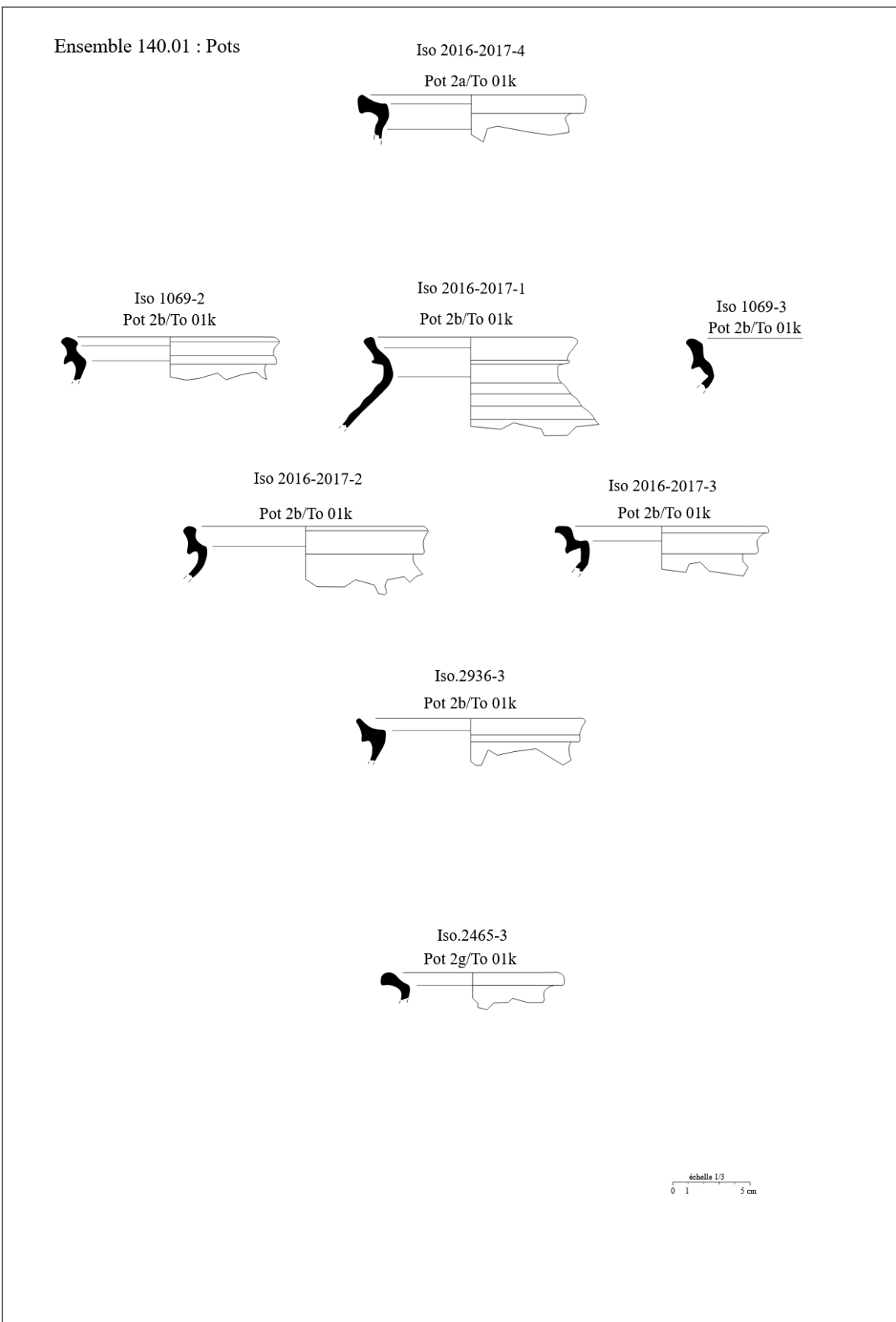
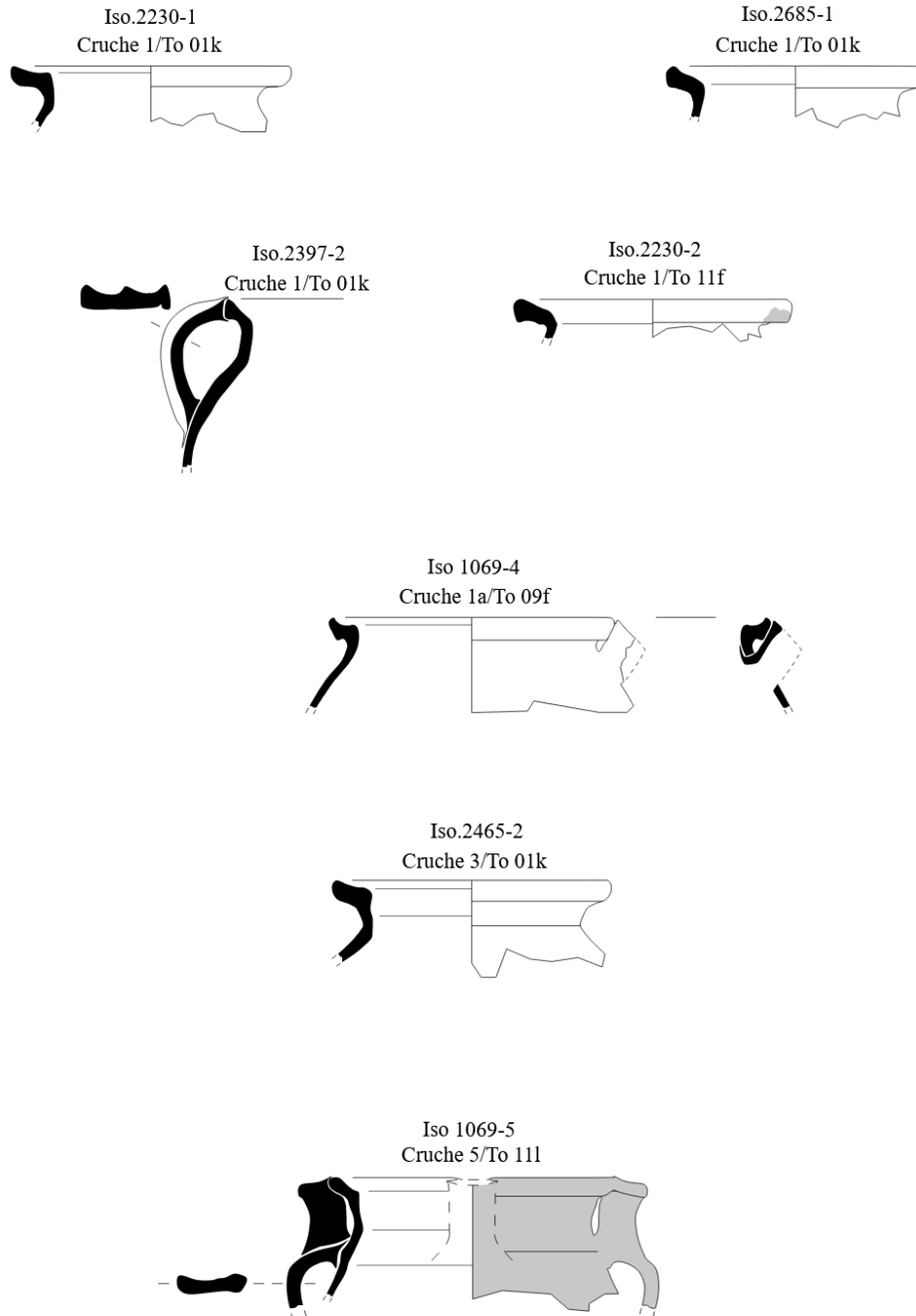


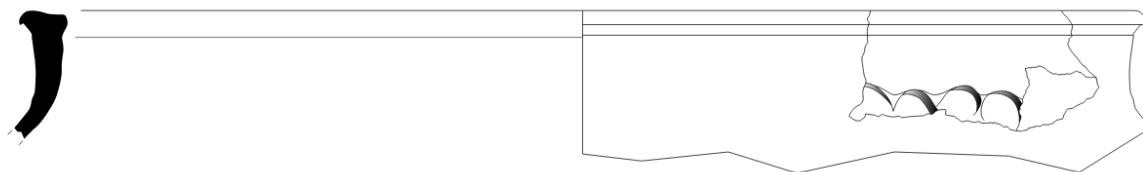
planche 140.01a

Ensemble 140.01 : Cruches



Ensemble 140.01 : Vase réserve

Iso.2395-1  
Vase réserve 2/To 01k



échelle 1/3  
0 1 5 cm

planche 140.01c